



## **CHÔMAGE, INFLATION, IL FAUT RIPOSTER À L'OFFENSIVE PATRONALE**

*Qui va payer la note ? Le retour de la hausse non maîtrisée des prix, l'explosion de la précarité et de la pauvreté mettent à l'ordre du jour de toutes les familles des milieux populaires, et parfois plus largement, la question des salaires, du travail partagé, des retraites et allocations diverses. Il ne s'agit plus de demander un léger mieux mais désormais d'éviter de basculer de la gêne vers la pauvreté pour de larges secteurs de la société.*

### **Inflation, spéculation : les plaies de leur société**

Les faits sont cinglants. D'un côté nous avons la hausse annoncée de 57 % du gaz depuis janvier 2021, de 12 % de l'électricité, 10 millions de pauvres, des loyers qui deviennent inaccessibles, l'essence qui frôle les 2 euros, les aliments de première nécessité deviennent inabordables. De l'autre une société absurde qui nous impose des salaires de misère, un marché du travail qui mêle un chômage et une précarité en hausse... et des secteurs en pénurie de main d'œuvre. D'un côté des hôpitaux en surcharge, de l'autre la suppression de 5 000 lits cette année, car notre santé est pour eux une marchandise.

Tout cela ne vient pas du ciel. La hausse du prix de l'énergie ne vient pas d'une hausse de la demande, ni de la rareté soudaine du gaz ou du pétrole, ni de la difficulté à la produire (le nucléaire en France fournit au-delà des besoins). Tout comme la nourriture, et on pourrait étendre le raisonnement aux composants dont le manque bloque des chaînes de production : ces hausses de prix sont au premier rang le fruit de la spéculation, cet appendice inévitable de leurs lois du marché. La preuve ? Les grandes multinationales organisent la pénurie pour faire flamber les prix. Il n'y a qu'à voir la Bourse et ses profits et là on constate que ce n'est pas la crise pour tout le monde. Ce sont plus de 51 milliards d'euros qui seront distribués en France aux actionnaires (10 milliards de plus qu'en 2020). D'un côté une misère croissante de l'autre une richesse insolente, voilà le scandale dont personne ne veut parler.

### **Leurs solutions**

Castex, le Premier ministre, est intervenu jeudi dernier au journal de TF1 pour annoncer ses solutions. Il a promis un « bouclier énergétique », un blocage

des prix pour avril, à la veille des élections, un lissage des prix, de pitoyables chèques-énergie. En bref, beaucoup de vent et peu d'argent : le valet de Macron vient d'inventer le gilet pare-balles en carton... après la fusillade ! Rien à voir avec les centaines de milliards distribués au patronat, sans conditions.

Le chômage ? Eh bien le gouvernement va pénaliser les chômeurs, les forcer à accepter n'importe quel travail à n'importe quel salaire. La réforme de l'assurance-chômage, dont celle du calcul des allocations, est entrée en application le 1er octobre, et ce sont plus de 1,5 million de chômeurs qui verront leur aide de retour à l'emploi réduite en moyenne de 17 %.

Que disent les autres politiciens ? La gauche est bien silencieuse et pleurnicheuse tandis que Zemmour propose de changer les prénoms des gamins et la guerre civile entre pauvres. Bardella, président par intérim du Rassemblement national, dans une interview s'oppose clairement à l'augmentation des salaires. Avec ceux-là les spéculateurs peuvent dormir tranquilles !

### **Préparer dès maintenant les suites du 5 octobre**

Alors il est plus que temps de mettre sur la table les sujets qui nous pourrissent la vie : leurs profits insolents qui vont de pair avec nos fins de mois difficiles. Le 5 octobre est une étape nécessaire, mais cela ne suffira pas. Imposer une hausse des salaires, en finir avec le chômage imposera de travailler tous, moins et autrement.

Des collègues comme nous, dans les transports comme à Transdev et ailleurs, luttent par la grève et nous montrent la voie. Car nous n'aurons que ce nous prendrons, à condition de nous rassembler, nous coordonner en luttant ensemble pour résoudre nos vrais problèmes et non sombrer dans les débats qu'ils nous imposent.

Du côté de la PIC...

## La carotte

Une fois encore, la direction nous agite quelques miettes devant le nez avec ses RAPs. Chacun est libre de postuler ! Mais ne soyons pas dupes, au mieux on peut espérer quelques dizaines d'euros en plus qui, pour beaucoup d'entre nous, seront enlevés de notre prime d'activité. Alors pour augmenter réellement notre salaire à tous, il faudra rester unis dans la lutte collective. Ne nous laissons pas diviser par ces quelques carottes... RAPées.

## Les carottes sont cuites

En prétextant que chacun aurait la chance d'avoir une promotion, La Poste tente de nous mettre au pas pendant plusieurs semaines. En vérité la direction fera ses choix de manière arbitraire, dans l'objectif de toujours plus nous diviser. Quel que soit le résultat des RAPs et quel que soit notre grade parmi les ouvriers, gardons en tête que notre force réside dans notre unité !

## 5 min de convivialité, 6h55 d'exploitation

La semaine dernière on a eu droit à un petit moment de « convivialité » autour d'un café. C'est sûr que, d'habitude, la direction fait plutôt la chasse à la moindre convivialité entre collègues. En temps normal, dès qu'on s'arrête deux minutes pour discuter, on peut être sûr de voir débarquer un chef qui nous envoie ailleurs. Heureusement, on n'a pas attendu les 5 minutes de convivialité de la direction pour avoir des bons moments entre collègues au boulot !

## Les embauche sur une voie de garage

Le city hub prend son envol ! La direction se félicite d'avoir 5 contrats supplémentaires avec des garages. C'est mathématique : plus on livre de garages, et moins il y a de personnel en production pour préparer les commandes... Une équation qui lui permet sans doute à nos dirigeants de gonfler un peu plus leurs profits sur notre dos. S'ils osent encore nous dire qu'ils n'ont plus assez de travail pour embaucher, on saura quoi leur répondre !

## Vendredi rien n'est permis

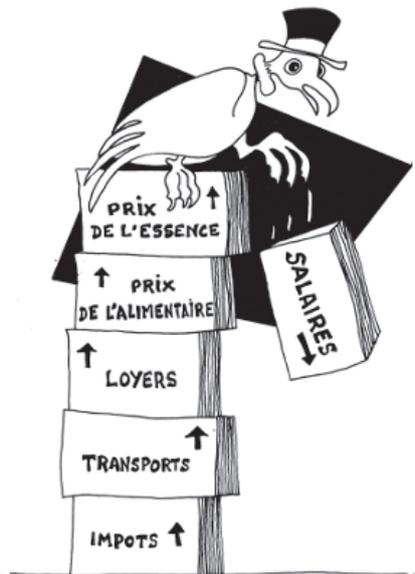
Parmi les travaux les plus pénibles qui existent à la PIC, le travail de nuit décroche la palme. Tout le monde essaye d'éviter le vendredi soir. Ceux qui s'y retrouvent inscrits subissent la double peine de voir leur vie sociale grignotée et

d'être en sous-effectif. Ce qu'il manque comme toujours, ce sont des embauches ! Mais on doute que la direction puisse s'en rendre compte... ils ne travaillent jamais de nuit !

Et ailleurs...

## Justicier impitoyable et délinquant récidiviste

Le tribunal correctionnel de Paris a condamné Nicolas Sarkozy à un an de prison ferme pour financement illégal de campagne électorale. Depuis des années, l'ex-président cumule les condamnations pour des délits divers et fait tout pour échapper à la prison. Malgré les preuves incontestables, il clame chaque fois son innocence, se posant en victime. En 2009, il déclarait la guerre à la délinquance dans un discours en banlieue : « Tolérance zéro, et encore zéro ! » Protégé par ses amis politiques et plusieurs non-lieux, ce délinquant de haut vol se croit au-dessus des lois.



## GdF : en mai fais ce qu'il te plait

Le gaz vient d'augmenter de 12,6 % le 1er octobre, après une hausse de 10 % en juillet, 5 % en août et 8,7 % en septembre. Depuis janvier 2020, les tarifs ont explosé de 44 %, vingt-deux fois l'inflation officielle ! Et le gaz n'est pas une exception : l'électricité, l'essence, l'alimentation, tout est à l'avenant. Le Premier ministre, Jean Castex, a décrété une pause. D'après lui, les prix de l'énergie resteront stables jusqu'à la date de l'élection présidentielle en avril, et après... les hausses pourront reprendre. Reculer pour mieux sauter en quelque sorte.

Mais ces calculs pourraient être déjoués si nous refusons cet appauvrissement consciemment programmé en entrant en lutte pour l'échelle mobile des salaires, pensions et allocations.

toutes nos publications sur  
**CONVERGENCES  
REVOLUTIONNAIRES** !.org